



Aux lecteurs et lectrices,

En 2016, c'était le Centenaire de la fondation de l'Union pontificale missionnaire par le Bienheureux Père Paolo Manna. Voici un extrait du discours donné par Mgr Protase Rugambwa. (Cf. **Univers** Juil.-août-sept. 2016, no 3, p. 8-9. L'Union pontificale missionnaire est une des quatre Œuvres pontificales missionnaires, la dernière fondée en 1916. Bonne lecture.

POUR UNE COURAGEUSE RÉFORME DES STRUCTURES AU SERVICE DE LA MISSION ET DU MONDE

« Grâce à l'expérience d'évangélisation, de mission, de prière, de témoignage et de charité des jeunes Églises, nous désirons que toute l'Église puisse raviver sa passion pour le Christ et l'annonce de son Évangile » a souligné Mgr Protase Rugambwa, secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et président des Œuvres pontificales missionnaires, dans son discours à l'Assemblée générale de ces dernières, qui a eu lieu à Rome sur le thème de « Réveiller la conscience de la Mission aujourd'hui. Les Œuvres pontificales au service des jeunes Églises ».

L'archevêque a repris l'une de ses affirmations d'il y a trois ans, alors qu'il participait pour la première fois à l'Assemblée générale :

« Les Œuvres pontificales missionnaires ont une raison d'être seulement si elles conservent leur spécificité : l'animation, la formation et la coopération avec les Églises locales pour la *Missio ad gentes*. Nous ne sommes pas l'une des nombreuses agences caritatives qui recueillent des fonds pour les pays émergents. Ce qui caractérise notre service est la première évangélisation, sa caractéristique d'universalité. »

Repenser et renouveler l'Union pontificale missionnaire

Le centenaire de l'une des quatre Œuvres pontificales, l'Union pontificale missionnaire, née de l'intuition du bienheureux père Paolo Manna, « afin que tous les baptisés soient informés de leur devoir missionnaire ad gentes, qu'ils y soient sensibles et en soient passionnés », caractérise l'Assemblée de cette année. Mgr Rugambwa y a souligné la nécessité de repenser et de réformer l'Union pontificale missionnaire dans son rôle d'âme de toutes les Œuvres pontificales missionnaires, comme la qualifia le bienheureux pape Paul VI. « Cette heureuse indication a affirmé l'archevêque, nous convainc du fait qu'il ne faut pas seulement repenser et renouveler l'Union pontificale missionnaire, mais que celle-ci doit l'être dans le cadre d'un processus, fait ensemble, surtout avec les autres Œuvres pontificales, de manière à ce que celui-ci soit bénéfique à leur action et à leur identité, fortement liées au soutien économique des Églises missionnaires. » Il a ensuite exhorté chacune à « ne pas craindre » de se laisser renouveler par l'Esprit. « Dans le contexte d'une *Ecclesia semper reformanda*, les Œuvres pontificales missionnaires elles aussi, grâce aux cent ans de l'Union pontificale missionnaire, ne doivent pas craindre les vents pneumatologiques invitant à la conversion, à la réforme, à mourir et à ressusciter. »

« L'Esprit nous renouvelle toujours et nous rend vigilants aux signes des temps. »

Après avoir tracé un panorama des principales activités des Secrétariats généraux au cours de cette dernière année et indiqué quelques étapes futures, le président des Œuvres pontificales missionnaires a conclu son intervention en ces termes : « Comme le semeur, préoccupé seulement de la qualité de la semence, de la bonne préparation du terrain et de la bonne qualité de son travail, nous aussi nous attendons le bon fruit de l'Esprit qui nous renouvelle toujours et nous rend vigilants, attentifs aux signes des temps, au besoin constant de conversion personnelle et à la courageuse réforme des structures au service de la Mission et du salut du monde entier. »

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**